

Journées d'étude

# L'ÉDUCATION AVEC LE PAYSAGE

PROGRAMME DE RECHERCHE  
**DÉBAT CITOYEN ET DIDACTIQUE DU PAYSAGE.**  
**EXPÉRIMENTER, OBSERVER, ÉVALUER, INNOVER**

25-26 janvier 2023 \_ INSPE - Aix-en-Provence - France



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES  
DE LA SOCIÉTÉ**

**Hes·SO** GENÈVE

Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

**h e p i a**

Haute école du paysage, d'ingénierie  
et d'architecture de Genève



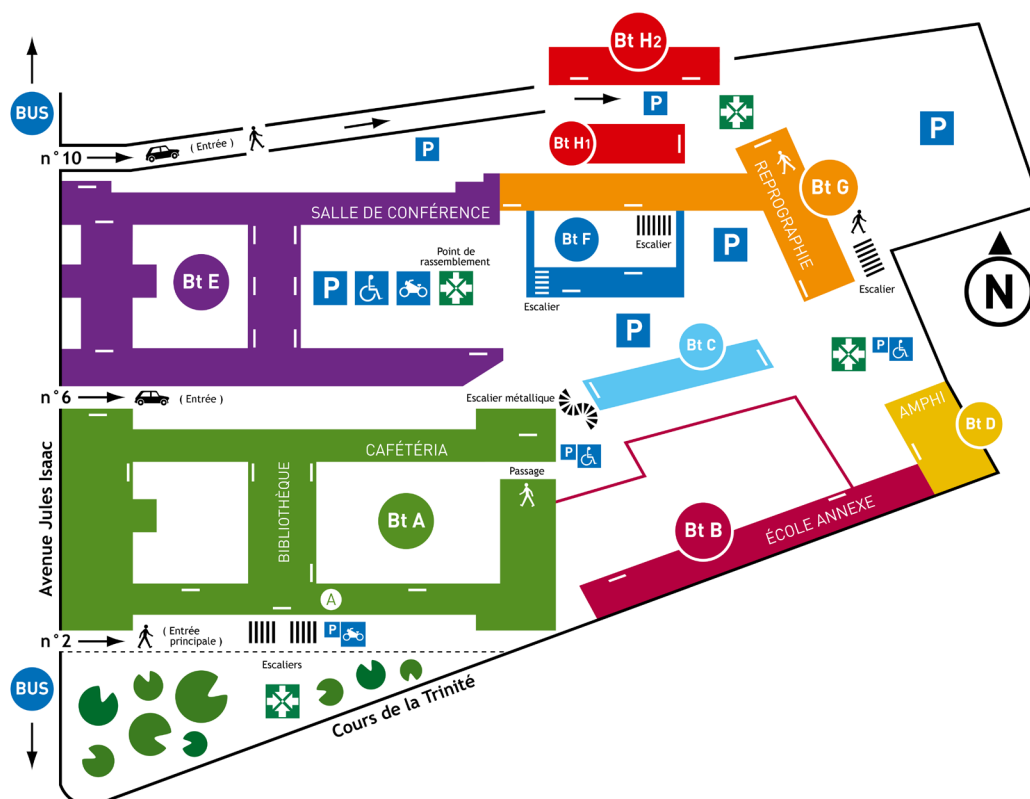
## LIEU DE RÉUNION

### INSPE - Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

Aix-Marseille Université

2 Avenue Jules Isaac

Aix-en-Provence



#### Accueil

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Aile sud.

#### Bibliothèque

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Cour centrale.

#### Cafétéria du CROUS

Bâtiment A - Cour principale.

#### Cafétéria des personnels

Bâtiment F - Niveau haut.

#### Foyer des étudiants

Bâtiment F - Rez-de-chaussée.

#### Gestion des salles et parkings

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Aile sud.

#### Secrétariat de direction

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Aile sud.

#### Bureau de la formation

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Aile sud.

#### Service audiovisuel

Bâtiment A - 1<sup>er</sup> étage - Aile nord.

#### Reprographie

Bâtiment G - Rez-de-chaussée - Aile est.

#### Service technique

Bâtiment A - Rez-de-chaussée - Aile sud.

## PROGRAMME

---

### L'ÉDUCATION PAR LE PAYSAGE

Ces journées sont consacrées à un volet du programme de recherche, les dispositifs conçus pour les publics scolaires. Le paysage est présent de manière dispersée et fluctuante dans les programmes de l'enseignement primaire et secondaire en France et en Suisse romande, le plus souvent abordé à travers ses représentations iconiques. Ces rencontres proposent de centrer les réflexions et les discussions sur l'éducation au dehors, pour questionner le paysage *in situ* en tant qu'outil d'apprentissage. Depuis peu, la « sortie » retrouve un certain engouement et le paysage, grâce à l'enquête, la promenade, l'arpentage, le transect, la dérive ou l'observation postée, est volontiers (re)mis à l'honneur. Ces dispositifs permettent de tirer parti de ses dimensions polysensorielles et de se démarquer d'une approche uniquement visuelle. Ils permettent aussi d'échapper à la forme scolaire ordinaire, aux routines, de prendre des libertés avec les programmes pour imaginer d'autres situations ou leviers. Toutefois, cet engouement pour le « dehors » demande à être questionné.

### Mercredi 25 janvier 2023

#### 11h00 - 13h00 ACCUEIL

Repas buffet sur place pour faire connaissance

#### 13h00 - 13h20 INTRODUCTION AUX DISCUSSIONS

13h20 - 14h00 Christine PARTOUNE : *Apprendre dehors, regard critique*

14h00 - 14h20 Discussions, lancement des ateliers (20 mn de présentation et 20 mn de discussion)

#### Atelier 1 : L'éducation au/avec le paysage comme levier d'émancipation ?

14h30 - 15h10 Sylvie JOUBLOT-FERRÉ : *Paysage et éducation en anthropocène*

15h10 - 15h50 Benedetta CASTIGLIONI : *The didactic project "In20amoilpaesaggio". Designing the possible future of nearby landscapes*

15h50 - 16h30 Léa SALLENAVE : *Emmener les jeunes de quartiers défavorisés en montagne : quel retour à la ville ?*

#### Pause

17h00 - 17h40 Margherita CISANI : *Placing landscape education in heritagization processes: issues of time, scale and justice*

17h40 - 18h20 Roxanne WORMSER : *Les paysagistes peuvent-ils apprendre des enfants ? Expériences lilloises d'actions paysagères partagées avec des enfants comme apprentissages réciproques*

#### 18h30 CONCLUSIONS DE LA JOURNÉE

Repas en soirée à Aix-en-Provence

## Jeudi 26 janvier 2023

### Atelier 2 : Pratiques de classe et formation des enseignant·es

9h00 - 9h40 David BÉDOURET : *Paysage et culture du risque*

9h40 - 10h40 Philippe MAHUZIÈS : *Paysage et jardin d'école*  
Corine MARTEL : *L'école dans et avec la nature*

Pause

11h00 - 11h40 Pascal TERRIEN : *Fonction didactique du paysage sonore*

11h40 - 12h20 Benoit BUNNIK : *Apprendre le paysage en dépassant ses représentations, le défi de la formation initiale des professeures des écoles en géographie*

Repas sur place

### Atelier 3 : Education avec le paysage, outils et collaborations

14h00 - 14h40 Thomas Julio EKOTO : *Quand le paysage entre en classe : dispositif de médiation du paysage en sortie de terrain virtuelle dans la géographie scolaire*

14h40 - 15h20 Julien PETITDIDIER : *De l'expérience d'enseignant au projet de recherche : comment mettre en œuvre une éducation avec le paysage ?*

15h20 - 16h00 Anne SGARD : *Une expérimentation de sensibilisation au paysage avec le PNR du Chasseral (Suisse) : quelle collaboration ?*

16h15 **CONCLUSIONS PAR CHRISTINE PARTOUNE**

.....

## PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

---

### Invitées et invités

|                       |                                                                          |
|-----------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| David BÉDOURET        | INSPE, Toulouse Occitanie-Pyrénées, France                               |
| Benoît BUNNIK         | INSPE, Università di Corsica, France                                     |
| Benedetta CASTIGLIONI | University of Padua, Italy                                               |
| Margherita CISANI     | University of Padua, Italy                                               |
| Thomas Julio EKOTO    | Université de Yaoundé 1, Cameroun                                        |
| Sylvie JOUBLOT FERRÉ  | HEP - Haute Ecole Pédagogique Vaud, Suisse                               |
| Philippe MAHUZIÈS     | Inspection académique de l'Hérault, France                               |
| Corine MARTEL         | Inspection académique de l'Hérault, France                               |
| Julien PETITDIDIER    | Université de Genève, Suisse                                             |
| Pascal TERRIEN        | Université d'Aix-Marseille, France                                       |
| Roxane WORMSER        | École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, France |

### Equipe de recherche

|                     |                                                                                       |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Sandrine BILLEAU    | Université de Genève, Suisse                                                          |
| Sophie BONIN        | ENSP - École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, France                    |
| Laurence CRÉMEL     | HEPIA, Suisse                                                                         |
| Hervé DAVODEAU      | École du paysage d'Angers, Agrocampus Ouest, France                                   |
| Pierre DÉRIOZ       | Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, France                                  |
| Molly FIERO         | HEPIA, Suisse                                                                         |
| Claire FONTICELLI   | Université d'Aix-Marseille, France                                                    |
| Natacha GUILLAUMONT | HEPIA, Suisse, co-directrice du programme de recherche                                |
| Laurent LELLI       | AgroParisTech Clermont-Ferrand, France                                                |
| Sylvain PAQUETTE    | École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal (UDEM), Canada |
| Sylvie PARADIS      | Université de Genève, Suisse                                                          |
| Christine PARTOUNE  | Université de Liège, Belgique                                                         |
| Léa SALLENAVE       | Université de Genève, Suisse                                                          |
| Anne SGARD          | Université de Genève, Suisse, co-directrice du programme de recherche                 |
| Monique TOUBLANC    | ENSP - École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, France                    |

.....

## CHRISTINE PARTOUNE

### *Apprendre dehors, regard critique*

Alors que les pratiques de la géographie scolaire au départ du terrain ont toujours peiné à se généraliser, même lorsqu'elles ont pour objet l'éducation relative au paysage, nous assistons aujourd'hui à un essor (fulgurant ?) de « l'école du dehors », axée singulièrement et majoritairement sur l'éducation par la nature. Dans les différents colloques et publications relatives à ce sujet, il est souvent affirmé que cet engouement répondrait/correspondrait à une demande sous-jacente forte de changement paradigmatique quant aux missions de l'école, qui devraient davantage être orientées vers le bien-être de l'enfant, tout autant qu'à des attentes (enfin rencontrées ?) pour les méthodes participatives et actives, tant de la part des enseignants que des parents.

L'exposé introductif de ce séminaire a pour but de nourrir notre questionnement sur les enjeux de cette tendance manifeste pour les pratiques d'éducation relatives au paysage dans une perspective d'éducation à l'écocitoyenneté, sur la base d'une analyse des visions de la nature et des finalités éducatives que l'on peut observer dans les pratiques d'accompagnement pédagogique des enfants dehors, ainsi que d'un relevé des postures politiques que l'on peut observer, tant dans le milieu académique que dans le milieu associatif.

Christine Partoune est Professeure honoraire de la Chaire de didactique de la géographie de l'Université de Liège, en Belgique.

.....

## Sylvie JOUBLOT-FERRÉ

### *Paysage et éducation en Anthropocène*

L'Anthropocène désigne une nouvelle ère géologique identifiée par les scientifiques Eugène Stoermer et Paul Crutzen au début des années 2000 (Crutzen et Stoermer, 2000). Désormais plusieurs scientifiques débattent pour officialiser ou non ce nouvel âge de la Terre, notamment au sein de l'Anthropocene Working Group (AWG). Cependant quel que soit le statut qui sera en définitive accordé à l'Anthropocène, il figure comme un épisode majeur (Gibbard, 2022), son rôle dans l'histoire (Bonneuil et Fressoz, 2013), pas plus que les conséquences des activités humaines, ne seront diminués ni effacés. Incontestablement l'humanité est entrée dans une nouvelle ère de sa relation à la Terre, avec « l'existence d'une bifurcation » (Lussault, 2020,105). Les sciences humaines et sociales, les sciences de l'éducation et les didactiques disciplinaires ne peuvent certainement pas restées à l'écart de cette nouvelle étape pour l'humanité. En effet, l'Anthropocène « nous somme d'inventer de nouveaux paradigmes et de nouveaux dispositifs si nous voulons comprendre l'état actuel du monde. (Gémenne et al., 2021, 11).

Si la relation à la Terre se pose sous un nouveau jour, il est question principalement de nos manières d'habiter et aussi question d'habitabilité, c'est-à-dire des conditions où la vie peut prendre forme et se maintenir. Selon cette optique, le paysage abordé comme relation, nous semble constituer une voie majeure pour l'éducation en Anthropocène.

En effet, le paysage notamment *in situ*, c'est-à-dire au sein d'une expérience corporelle, rend possible une appréhension du monde et des autres plus documentée, tant du point de vue polysensoriel, sensible, émotionnel, que social et cognitif. Le paysage qu'il soit ordinaire, banal, quotidien ou plus spectaculaire, conduit à une expérience de l'environnement dans lequel on se trouve alors, qui peut susciter des émotions, des affects, des connaissances, voire des convictions et des engagements. L'expérience paysagère pourrait ainsi être transformative au sein d'un dispositif scolaire collectif. Elle pourrait constituer un levier dans le

contexte Anthropocène, pour révéler aux élèves le sens des lieux pour leur existence (Albrecht, 2020), en dehors de toute forme de normativité et hors essentialisation. Ce sont notamment les dimensions sensible et politique du paysage (Sgard et Partoune, 2019) qui seraient des atouts incontestables pour une éducation en Anthropocène. Il s'agira de formaliser cette perspective en termes d'apprentissages pour les élèves.

## Bibliographie

Albrecht, G. (2020). Les émotions de la Terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde. Paris: Les Liens qui Libèrent.

Bonneuil C. et Fressoz J-B. (2013). L'Événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous, Paris: Seuil.

Crutzen, P.J. et Stoermer E. F. (2000). The 'Anthropocene'. IGBP Global Change Newsletter 41: 17–18.

Gemenne, F., Rankovic, A. et Atelier de cartographie de Sciences Po (2021). Atlas de l'Anthropocène. 2e édition actualisée et augmentée. Paris: Presses de Sciences Po.

Gibbard, P. et al. (2022). The Anthropocene as an Event, not an Epoch, Journal of Quaternary Science, (2022), Vol. 37(3), 395–399.

Lussault, M. (2020). Chroniques de géo'virale. Lyon: École urbaine de Lyon et Éditions deux-cent-cinq.

Sgard, A et Partoune, C. (2019). Le paysage revisité par la didactique, et réciproquement, dans Sgard, A. et Paradis, S., (dir.), Sur les bancs du paysage. Enjeux didactiques, démarches et outils, (p. 9-41). Genève : Éditions Métispresses.

Sylvie Joublot Ferré est Chargée d'enseignement en didactique de la géographie à la HEP-VD - Haute Ecole en Pédagogie du Canton de Vaud, en Suisse.

## Benedetta CASTIGLIONI

### *The didactic project "In20amoilpaesaggio". Designing the possible future of nearby landscapes*

In 2020, thanks to the initiative of the Landscape Observatory of the Veneto Region, the didactic project "In20amoilpaesaggio" was proposed to all the secondary schools at regional level, to celebrate the 20th anniversary of the European Landscape Convention and has been carried on during the following years.

The project website includes a map of the "landscapes of care", one for each of the class groups that have been actively involved in the project. Through a defined methodology, the pupils were invited first to choose and analyze a landscape of their everyday life that they feel attached to; second, they decided together the changes they desire for this landscape, imaging/inventing/designing its future and planning the concrete actions needed for implementing the change, the necessary resources, and the network of the actors to be involved.

The contribute will present and discuss this didactic project and its first results, putting in evidence the role of the direct experience of the students in the landscape and the different perspectives of citizenship education that have been activated.



Benedetta Castiglioni is Associate professor of Geography, Department of Historical and Geographical Sciences and the Ancient World, University of Padua, Italy.

.....

## Léa SALLENAVE

### *De retour au quartier : quels effets de la montagne récréative ?*

Quitter le quartier pour la montagne proche, découvrir un ailleurs « naturel », accepter la décontextualisation au sein d'un « univers » montagnard méconnu, vivre de nouvelles expériences corporelles, forment autant d'objectifs associés au programme municipal grenoblois appelé « Jeunes en montagne ».

Derrière le mot « jeunes », il faut entendre jeunes habitant des quartiers populaires, peu familiers/familiales des espaces dits de pleine nature. Derrière le terme « montagne », il faut se représenter l'espace des activités physiques de plein air, de la contemplation, de la rencontre avec la faune et la flore « sauvages ».

Ainsi, ce programme propose à des jeunes adhérent·es de structures d'éducation populaire de participer à environ six sorties par an, afin qu'ils/elles découvrent la « culture montagne » via des activités telles que la raquette, la via corda, la randonnée ou encore l'alpinisme. On prête à ces échappées en montagne de multiples vertus, mais s'y rendre ponctuellement suffit-il à changer de regard sur soi, sur les autres et sur le monde, à agir, à (se) transformer ? Comment revient-on « au quartier » ? Quelle empreinte laisse la montagne au retour des sorties ?

La présentation servira de point d'appui à la discussion autour de la décontextualisation en « nature » pour une jeunesse minorisée.



Léa Sallenave est docteure en géographie diplômée de l'Université de Genève et de l'Université Grenoble Alpes. Elle est post-doctorante sur le projet FNS « La didactique du paysage, enjeu citoyen » piloté par Anne Sgard et Natacha Guillaumont.

.....

## Margherita CISANI

### *Placing landscape education in heritagization processes: issues of time, scale and justice*

This contribution will focus on the crucial - although often undervalued - role of landscape education in landscape heritagization processes. After a brief overview of the debate around the relationship between landscape and heritage, the aim is to focus on the possible definitions of 'landscape-as-heritage education' and, specifically, to highlight its processual and relational nature. Although often underestimated, education towards landscape-as-heritage is closely related to social justice and landscape democracy issues. If, on the one hand, it is commonly acknowledged that landscape and heritage can be considered both as tools for enhancing wellbeing and social cohesion, then we should give more consideration also to how landscape-as-heritage education and awareness is promoted and achieved, and with what assumptions and implications. With the help of some examples of didactic initiatives related to heritage landscapes, it will be possible to reflect on issues of time, scale and justice, especially considering when the didactic initiative might take place, in relation to the process of landscape heritagization. Education initiatives, in fact, can take place before, during or after the heritagization processes, as a heritage production, as management strategy, or as a challenge to the 'authorized heritage discourses'. A processual and critical interpretation of landscape-as-heritage learning practices might help in promoting them as a tool for landscape democracy and justice.



Margherita Cisani is a Research Fellow in Geography at the University of Padua (DiSSGeA). She teaches Tourism Geography Heritage and Sustainability (MA in Culture Tourism Sustainability) and Emergent Issues in Landscape Studies (MA in Landscape Studies). Her research interest is located at the interplay between landscapes and mobilities: in everyday contexts, in heritage landscapes as well as in formal and non-formal educational practices.

.....

## Roxanne WORMSER

### ***Les paysagistes peuvent-ils apprendre des enfants ? Expériences lilloises d'actions paysagères partagées avec des enfants comme apprentissages réciproques***

Depuis un peu plus d'un siècle, la question de l'apprentissage chez l'enfant fait couler beaucoup d'encre. Les pédagogies nouvelles et les théoriciens des sciences de l'éducation font la part belle à l'apprentissage expérientiel (Decroly), aux apports pédagogiques de l'environnement sur l'enfant (Freinet) ou encore à la place des relations sociales et affectives aux autres et à l'espace (Oury, Steiner). Or, si l'action paysagère peut constituer des apprentissages pour les enfants (telle que considérée par le groupe de recherche didactique du paysage), alors les enfants pourraient-ils, réciproquement, apporter des apprentissages aux professionnels du paysage ? Et de quelle nature seraient ces apprentissages ?

A Lille, embauchée par la ville en tant que cheffe de projet chargée de recherches dans le cadre d'une CIFRE (Convention industrielle de formation par la recherche), je pilote une dizaine d'opérations sur lesquelles j'expérimente des situations inédites auxquelles les enfants prennent part. Je propose, dans ce cadre, de prendre la question des apprentissages, implicitement posée du point de vue des enfants apprenants, par sa réciproque pour appréhender de potentiels changements de paradigme pour l'action paysagère, pour la pratique de projet et sa gouvernance. En m'appuyant sur un corpus de projets réalisés à Lille, je souhaite développer, dans le cadre de cette journée d'étude, l'hypothèse selon laquelle les enfants portent sur leurs paysages quotidiens une lecture tant affective et sensible que factuelle et objective. Partant de cette hypothèse, les enfants permettent-ils aux adultes, professionnels du paysage, de s'extraire des dichotomies auxquelles ils seraient implicitement attachés dans leurs pratiques (sujet/objet, espace/temps, individuel/collectif, intérieur/extérieur...) ? En ce sens, ouvriraient-ils la porte à un renouvellement de la pratique du projet de paysage vers une action paysagère qui englobe tant la conception classique que des dynamiques spontanées, des initiatives habitantes ou encore un travail des communs (Pascal Nicolas-Le Strat) ?



Roxane Wormser, Paysagiste Diplômée d'Etat depuis 2019, Doctorante en contrat CIFRE entre le LACTH de l'ENSAP de Lille et la ville de Lille depuis 2020. Le travail doctoral est réalisé sous la direction de Catherine Grout et le co-encadrement de Dominique Henry et porte sur le partage de l'action paysagère avec des enfants comme changement de paradigme. Pour la ville de Lille, le doctorat est encadré par Rodolphe Liaigre, responsable du bureau d'étude d'aménagement des espaces publics.

.....

## David BÉDOURET

### *Paysage et culture du risque*

L'équipe de chercheurs du laboratoire GEODE, dans le cadre de projets sur l'éducation aux risques, a mis en place des ingénieries éducatives afin de mesurer et de développer la culture du risque chez des élèves de CM1 et CM2 (9-10 ans). Cette culture du risque peut se définir comme « une connaissance acquise » d'une menace (Veyret, 2003), par laquelle « la conscience des risques encourus devient un moyen de coloniser le futur » (Giddens, 1991, p. 244). Ces travaux ont été menés sur des territoires très vulnérables où la population a connu des catastrophes : la vallée du Gave de Pau et du Bastan dans le département des Hautes-Pyrénées touchée par de graves inondations en 2013 ; et la vallée de l'Orbiel dans l'Aude affectée par des pollutions industrielles, en particulier à l'arsenic et au cyanure liées à l'exploitation aurifère.

Dans ce cadre, je montrerai que le paysage est un outil multifonctionnel. En effet, il permet aux chercheurs d'identifier le degré de connaissances et les expériences des élèves, mais il a aussi une valeur éducative car il doit permettre le développement d'une conscientisation des vulnérabilités et de meilleures connaissances sur les aléas permettant alors une réflexion sur l'action à mener pour se protéger et pour vivre avec le risque naturel de la façon la plus responsable possible. Par conséquent, le paysage dans ces ingénieries pédagogiques participe au renforcement d'une certaine résilience.

### Bibliographie

Blesius, J. C., 2013. Discours sur la culture du risque, entre approches négative et positive. Vers une éducation aux risques ? , Géographie et cultures, 8, URL: <http://journals.openedition.org/gc/3141>

Giddens, A., 1991. Modernity and Self-Identity, Stanford, Stanford University Press, cité par Peretti-Watel, P., 2005, « La culture du risque, ses marqueurs sociaux et ses paradoxes. Une exploration empirique », Revue économique, 56, 2, p. 371-392, URL: <https://www.cairn.info/revue-economique-2005-2.htm-page-371.htm>

Julien M.-P., Bédouret D., Chalmeau R., Vergnolle Mainar C., Léna J.-Y. et Calvet A., 2020. « Éduquer aux risques dès l'école primaire: de la représentation à la conscientisation », VertigO- la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 20 numéro 3. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/28806>

Veyret, Y., 2003. Les risques, SEDES, Paris, coll. Dossiers des images économiques du monde.

David Bédouret est Maître de conférences en géographie à l'INSPE Toulouse Occitanie-Pyrénées, Université Jean Jaurès de Toulouse, en France.

.....

## Philippe MAHUZIÈS & Corine MARTEL

### *Esquisse d'un nouveau paysage éducatif pour une étude de l'évolution des paysages avec les élèves*

#### *Paysage et jardin d'école*

Les jardins sont présents depuis de nombreuses années dans les écoles en tant que support d'apprentissages mais également lieu de vie/partage. Ces espaces, dans lesquels se confrontent différentes conceptions de la nature (anthropocentrée, éco-centrée, éco-socio centrée) illustrent de façon dynamique l'évolution de notre rapport au monde. Lieu d'expérimentation et de partage, le jardin d'école s'affirme aujourd'hui comme une véritable fabrique de paysages en devenir.

### *L'école dans et avec la nature*

A l'heure du changement climatique, ces jardins interrogent la transition écologique à mettre en œuvre car ces espaces constituent un lieu propice à l'installation de la biodiversité, de corridor vert ou de zone refuge pour les espèces animales et végétales qui pourront être étudiées avec les élèves dès l'école maternelle. De l'observation aux apprentissages réalisés avec les élèves sur l'évolution des paysages et des espèces qui y vivent en se basant sur l'écoute, l'observation, l'échantillonnage et le dessin au fil des saisons... Impressions croisées par l'étude des tableaux qui permettent de faire le lien avec l'aspect historique.

Philippe Mahuziès est Chargé de mission sciences et développement durable à l'Inspection académique de l'Hérault. Corine Martel est Inspectrice de l'éducation nationale (1er degré) au pôle d'expertise sciences et EDD de l'académie de Montpellier, en France.

.....

### **Pascal TERRIEN**

#### *Fonction didactique du paysage sonore*

L'écoute du paysage sonore possède une dimension didactique qui éveille l'auditeur à discriminer les environnements sonores qui l'entourent. Qu'il s'agisse des sons de la ville ou de ceux de la campagne, écouter un paysage sonore c'est éduquer aux « tensions acoustiques » des nuisances pour apprendre à les combattre, ou à celles de la poésie des espaces naturels pour apprendre à éveiller une conscience écologique.

Cette expérience sensible du sonore contribue à l'éducation citoyenne, comme elle contribue au développement de soi.

A partir d'exemples sonores, cette communication s'intéresse à la dimension didactique de l'écoute de paysage sonore.

Pascal Terrien est Professeur des universités à Aix-Marseille Université, il est musicologue et didacticien de la musique.

.....

### **Benoît BUNNIK**

#### *Apprendre le paysage en dépassant ses représentations, le défi de la formation initiale des professeures des écoles en géographie*

Après avoir rappelé la place du paysage et des sorties scolaires dans les programmes scolaires actuels (analyse du BO et des fiches Eduscol), il sera proposé de réfléchir dans un premier temps sur :

- la place et la forme des paysages et des sorties scolaires dans les cahiers d'élèves (corpus de 12 cahiers ou classeurs de CM1 et CM2 collectés en 2021-2022) ;
- ce que disent les professeur-es des écoles sur l'importance du paysage et des sorties scolaires dans l'enseignement de la géographie (à partir de deux questions posées dans un sondage en ligne dans le cadre de ma thèse, octobre 2020) ;

- le regard des professeur·es des écoles sur le paysage et les sorties scolaires (à partir d'une question posée lors d'entretiens menés durant l'été 2021 dans le cadre de ma thèse) ;
- les propositions de sites de professeur·es des écoles pour voir la place et le rôle des paysages et des sorties scolaires dans leurs propositions pédagogiques.

Ce travail de mise en perspective des attentes et de ce qui est enseigné sera alors analysé dans le cadre d'une formation des enseignant·es du primaire. Il pourra se baser sur une expérimentation réalisée en 2017-2018 avec des étudiant·es du master 1 MEEF d'Ajaccio. Il leur avait été proposé de produire une carte en trois dimensions du quartier de l'ESPE. Ce travail visait à dépasser la vision classique du paysage comme représentation visuelle dépouillé de tout affect et cherchait à amener les futur·es enseignant·es à penser le paysage en y incluant les dimensions sensibles sous toutes ses formes.



Benoit Bunnik est enseignant d'histoire-géographie à l'INSPE de Corte, Università di Corsica ; il est également doctorant en didactique de la géographie (laboratoire EMA, Cergy Université).

.....

## Thomas Julio EKOTO

*Quand le paysage entre en classe : dispositif de médiation du paysage en sortie de terrain virtuelle dans la géographie scolaire*

Le paysage occupe un statut particulier dans la géographie scolaire et permet de comprendre les problématiques liées aux interactions sociétés/nature dans l'espace. Cette communication propose une ingénierie de médiation du paysage dans l'enseignement de la géographie au collège. Elle analyse spécifiquement l'apport des sorties de terrain virtuelle comme dispositif de médiation dans l'apprentissage de la géographie. L'essor des technologies de la virtualité et leur intégration en éducation offrent des nouvelles perspectives pédagogiques pour « apprendre la géographie autrement » à partir d'une pédagogie immersive et expérientielle. Fondée sur une méthodologie de l'ingénierie didactique, cette étude vise la conception et l'expérimentation d'un dispositif de sortie de terrain virtuelle sur les paysages affectés par la déforestation auprès des élèves de 12-13 ans. L'objectif de cette expérimentation est de construire une conscience écocitoyenne sur la gestion durable des ressources forestières dans leur territoire proche. Ainsi, l'immersion des élèves dans les paysages virtuelles permet de lier l'expérience sensible des élèves (*in situ* et *in vitro*) à l'apprentissage des thématiques liées aux interactions sociétés/nature en favorisant à travers une démarche sensible et expérientielle.



Thomas Julio EKOTO est chercheur en didactique de la géographie au Cameroun et professeur d'histoire-géographie dans un lycée dans la périphérie de la ville de Yaoundé. Ses recherches sont rattachées à l'étude sensible du paysage dans la géographie scolaire ainsi que la mise en place des dispositifs de médiation du paysage à partir du numérique, notamment la réalité virtuelle et le globe virtuel. Il s'intéresse également aux thématiques liées à l'éducation au développement durable dans la géographie scolaire. Il dispense des cours en master sur l'introduction à la didactique de la géographie, l'analyse des pratiques didactique en géographie, l'intervention éducative en sciences humaines, les impacts des mutations climatiques sur l'environnement.

.....

## Julien PETITIDIER

*De l'expérience d'enseignant au projet de recherche : comment mettre en œuvre une éducation avec le paysage ?*

Cette présentation tente une analyse réflexive de la mise en œuvre d'une éducation avec le paysage à partir de deux positions : celle d'un enseignant d'histoire-géographie dans le secondaire en France et celle d'un doctorant en didactique de la géographie à l'Université de Genève.

Dans le champ de la pratique, la première partie propose de revenir sur trois expérimentations didactiques menées au collège ayant pour objectif de mettre les élèves en contact avec le paysage de manières sensible, physique et critique : « le paysage alpin dans les pas d'Antoine de Baecque » (3e), « le paysage parisien en marchant » (3e) et « les paysages parisiens durant un séjour immersif » (4e). Que retenir de ces dispositifs didactiques en termes d'outils, de collaborations ou d'apprentissages ?

Dans un second temps, la présentation d'un projet de thèse envisageant l'expérience sensible du paysage comme levier des apprentissages géographiques sera l'occasion de s'interroger sur quelques enjeux soulevés par la transition vers un poste de doctorant : sur le terrain, comment se positionner et gérer la distance avec des acteurs à la fois familiers et étrangers ? Ensemble, comment passer du « bricolage » individuel à des démarches co-construites dans un cadre scientifique ?

Un pied dans l'institution scolaire, l'autre dans la sphère universitaire, ce parcours professionnel nous invite enfin à réfléchir collectivement à la position et au rôle du didacticien dans la mise en œuvre de projets collaboratifs avec les différents acteurs sensibles à la question de l'éducation avec le paysage.



Après l'obtention du CAPES d'histoire-géographie en 2010 suivi d'un stage de titularisation dans l'Académie de Strasbourg, j'ai exercé jusqu'en 2022 dans différents collèges de l'Académie de Versailles. La validation d'un Master en didactique des disciplines à l'Université Paris-Cité en 2020 m'a permis d'une part de porter un regard réflexif sur ma pratique d'enseignant, d'autre part encouragé à poursuivre mes expérimentations didactiques par le prisme de la recherche. Ainsi, la thèse que j'entame en 2023 sous la direction de la Pr. Anne Sgard à l'Université de Genève s'intéresse aux apprentissages scolaires hors de la classe, en particulier à travers l'expérience sensible du paysage.

.....

## Anne SGARD

*Une expérimentation de sensibilisation au paysage avec le PNR du Chasseral (Suisse) : quelle collaboration ?*

Les parcs naturels régionaux, en Suisse comme en France, figurent parmi les acteurs privilégiés des politiques publiques paysagères et aussi des actions de sensibilisation des habitant-es et des partenariats avec les écoles. Dans le cadre du programme de recherche « Débat citoyen et didactique du paysage. Expérimenter, observer, évaluer, innover », l'équipe de recherche a construit une collaboration sur le long terme avec le PNR du Chasseral (Jura suisse). Le paysage constitue le cœur de l'activité du parc. L'équipe du parc a, depuis une dizaine d'années, conçu un programme « Graine de chercheurs » pour les écoles primaires et le secondaire 1, dorénavant bien connu des enseignant-es et très apprécié. La demande du parc aux chercheur-es était donc d'observer les animations et de mener une analyse critique pour coconstruire ensuite transformations,

modifications, ajouts... et renouveler le dispositif.

La présentation portera sur ce partenariat, pour d'une part questionner les modalités, intérêts et limites d'une collaboration Université-PNR, et d'autre part présenter le dispositif et le travail conjoint pour une éducation avec le paysage.



Professeure de géographie conjointement au Département de Géographie et Environnement, à Institut GEDT - Gouvernance de l'environnement et Développement Territorial et à l'Institut Universitaire de Formation des Enseignants. Spécialiste du paysage et de la didactique de la géographie.



L'équipe de recherche internationale **Didactique du paysage** mène depuis 2015 des recherches sur les démarches de sensibilisation et de médiation paysagère. Rassemblant des enseignant-es-chercheur-es dans des contextes divers (université, école de paysage, formation des enseignant-es) en Suisse, France, Belgique et Québec, elle s'est attachée à dégager quelques propositions fortes autour d'une conception politique et sensible du paysage et de l'affirmation des finalités citoyennes de ces démarches.

Partant de la définition du paysage proposée par la Convention européenne, « *Paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations* », l'équipe s'intéresse au « *telle que* », abordant le paysage comme relation. Cette relation est construite par les sens, dans le registre esthétique, et s'attache à une portion d'espace public, donc soumis aux débats.

<https://www.unige.ch/portail-didactique-paysage/>